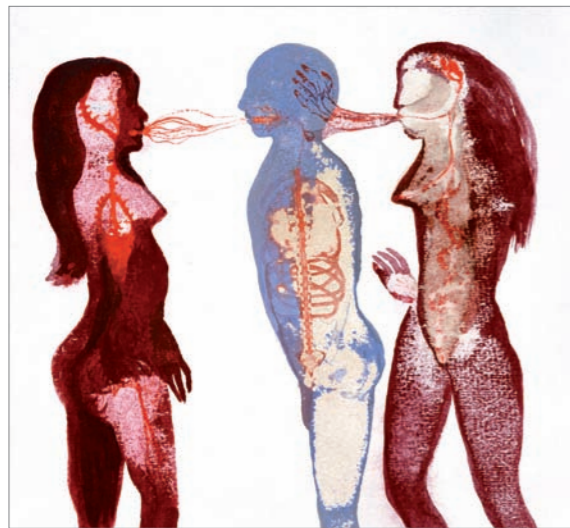


Christine Jean (1957)
Les voies anonymes 2014, fusain sur papier, 150 x 150 cm.
www.christine-jean.com



La nature est au centre de mon travail, une nature déserte même si elle est porte des traces laissées par l'homme. Le tableau relève pour moi de l'événement : peindre, c'est comprendre que les processus à l'œuvre dans la nature croisent ceux de la pratique picturale. C'est la sensibilité et la subjectivité d'un regard qui fait corps avec ce monde, qui l'éprouve comme réel par les gestes et l'alchimie de la matière picturale.

Sandra Martagex (1967)
Murmures 2014, colle et pigments sur papier, 16,5 x 15 cm.



Sandra Martagex peint le pouvoir de certaines caresses dont le pouvoir se faufile au-delà de l'épiderme, des muscles et des explications scientifiques. Jusqu'au cœur des centres d'énergie. De ces caresses dont on meurt un peu tant elles sont justes et dont on souffre abominablement lorsqu'elles cessent.
Françoise Monnin

Richard Laillier (1961)
Scène de chasse VII 2013, mine de pierre noire sur carton, 15 x 15 cm.
www.richardlaillier.fr



Tout semble commencer normalement : des notes écrites, des croquis puis la page blanche.
Là, l'ordre des choses s'inverse et tout commence dans le noir, par le noir, presque pour le noir.
Tout pour ne pas avoir à penser aux figures, à tout ce que l'obscurité confond et qui réclame,
Tout pour ne pas éclairer les ténèbres : plisser les yeux et voir dedans.
Les ombres ont une lumière qui ne réfléchit pas à ce qu'elle illumine.
Ne pas se contenter de la surface du noir, aussi des choses ; prendre le temps des yeux.
Le donner aux regards, le redonner aux choses.
Tendre les yeux.

La pierre noire pour effacer la lumière, la gomme pour retrouver ce que j'ai perdu dans l'obscurité.

Fadia Haddad (1959)
Masque 2008, pigment et acrylique sur papier, 94 x 33 cm.
www.fadia-haddad.com

Chorégraphie fiévreuse.
Cheminer, détourner, reculer, avancer, continuer.
Baisser la tête dans la figure.
Trouver l'intuition pure.

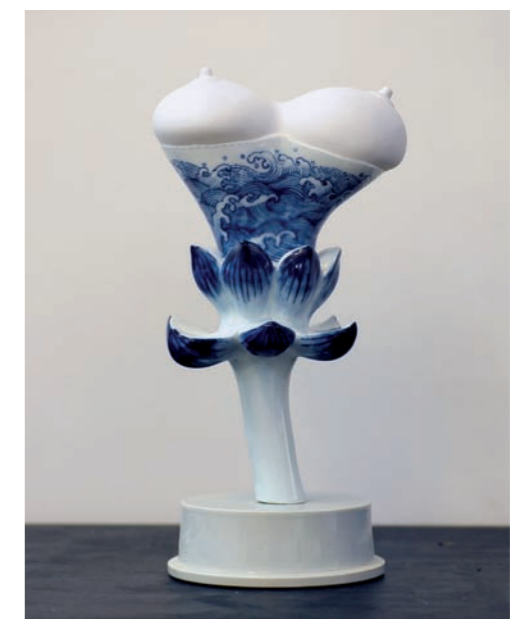
www.de-passages.com
info.de.passages@gmail.com

Hans Bouman (1951)
Corps 2015, gouache sur papier, 42 x 29, 7 cm.
www.hansbouman.free.fr

Ce ne sont pas ses propres traits qu'il trace et dont il joue, mais ses sentiments, ses passions, ses doutes, ses rêves, sa pensée de la peinture entre le virtuel et le tangible. En somme, voici des autoportraits secrets dont on ne sait s'ils prennent consistance ou vont s'effacer peu à peu, avec toute l'énigme qu'ils supposent.
Gérard-Georges Lemaire



Xiao Fan Ru (1954)
Mon jardin secret 2010, porcelaine, hauteur 29 cm, édition 50 pièces.
www.ruxiaofan.com



Mon œuvre consiste à mettre à jour cette obsession de la richesse et des plaisirs faciles et en une démonstration sur leur vacuité. Le caractère sexuel et fantaisiste de mes sculptures nous ramène à la folie joyeuse et aliénante du monde d'aujourd'hui.

Margreet Bouman (1953)

Sans titre 2015, aquarelle et encre sur papier, 50 x 66 cm.
www.margreetbouman.nl



Depuis les années 80, mon travail forme un tout au centre duquel je me trouve. Au début, en tant que personne, par la suite presque uniquement par des portraits. Je ne cherche pas la ressemblance physique ni à fixer mon apparence. Le sujet réel est ma réflexion sur l'homme en relation avec lui-même et avec le monde. Le point de départ se situe dans l'acte de peindre, angle d'éclairage qui définit la forme finale.

Pieter Kusters (1958)

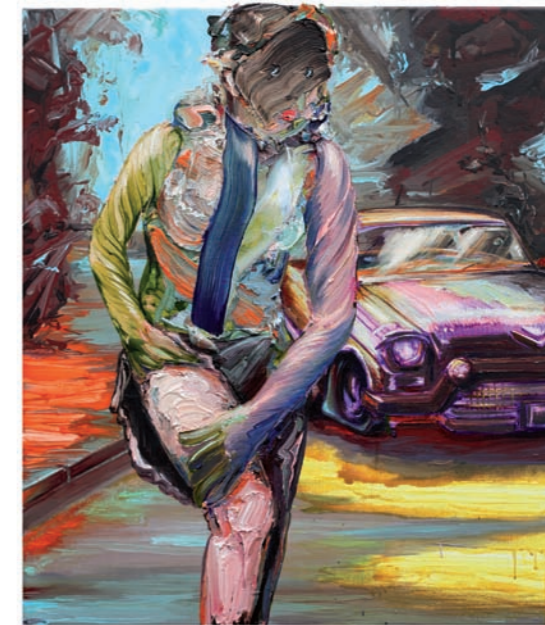
Auto-portrait borgne 2015, céramique, bois, aquarelle, hauteur 19 cm.



Pour un artiste, la manipulation génétique est une bagatelle.

Gé-Karel van der Sterren (1969)

Girls & Cars #3 2015, huile sur toile, 70 x 60 cm.
www.gekarel.com



Je suis fasciné par la compulsion pour la consommation et l'hédonisme de notre société mondialisée. Je vise à montrer le revers de cette abondance, sans prendre ouvertement position. Par des couleurs outrancées, un humour noir et des aspects baroques, je rends visible le côté plastifié de la nature. Un monde torturé par la pollution et la puissance des médias, mais dans lequel la beauté et l'étonnement ont heureusement une valeur.

Koen Ebeling Koning (1968)

To inspect 2012, acrylique sur coton, 60 x 75 cm.
www.koenebelingkoning.com



Je fais des autoportraits, non pas pour exposer mon ego mais pour exposer.

Ronald Ruseler (1950)

La source secrète de Yodono-San II 2015, acrylique, papier-maché, papier collé sur bois, 20 x 20 cm.
www.ronaldruseler.nl



Je vais disparaître et ne serai plus,
Mais la terre sur laquelle j'erre à présent
Demeurera et ne changera pas.
Omaha (Amérindien)

www.de-passages.com
info.de.passages@gmail.com

C.A. Wertheim (1962)

Robe de nuit (no.2) 2015, technique mixte sur toile, 108 x 70 cm.
www.c-a-wertheim.com



J'utilise des matériaux dépourvus de tout esthétisme, des résidus de la vie quotidienne : enveloppes usagées, sachets en papier, couvercles, capuchons de stylo, plaquettes vides de médicaments. Je les combine avec des autoportraits, imprimés, dessinés ou peints sur tissu ou papier. C'est ainsi que se créent des collages parfois joyeux, parfois mélancoliques, qui ne disent pas uniquement quelque chose de moi, mais également du monde qui m'entoure.